

5s 7d. Farines extra, Etats-Unis et Canada, 20s à 21s 6d par 280 lbs; patentes, 22 à 23s 6d. Pois canadiens, 5s 5d à 5s 6d par 100 lbs."

A la fin de la semaine dernière *Bradstreet's* calculait que le blé en vue avait augmenté de 6,877,000 minots, dont 4,625,000 minots aux Etats-Unis et au Canada et 2,352,000 minots dans la quantité en route pour l'Europe. Les chiffres sont les suivants :

	Minots	Augm.
Etats-Unis et Canada.....	95,650,000	4,625,000
Europé et à flot pour l'Europe...	84,552,000	2,352,000
Australie, (entre-pôts).....	2,400,000	100,000
		dim.
		augm.
<b>Totaux.....</b>	<b>182,602,000</b>	<b>6,877,000</b>

Aux Etats-Unis, les marchés de spéculation sont plus à l'aise sous le rapport des fonds; cependant le ton des marchés étrangers empêche de compter sur un mouvement considérable à l'exportation. Les livraisons de blé au Nord Ouest font le sujet de bien des conjectures. Les prix ne sont pas encourageants, mais les agriculteurs, plus intelligents que ceux de l'est, profitent du beau temps pour envoyer le plus possible de leurs produits au marché, préférant réaliser un peu moins sur chaque minot, avoir des fonds pour payer les intérêts des hypothèques, les comptes des fournisseurs etc. De sorte que, malgré les prédictions contraires la "visible supply" augmente constamment. Les cours ont encore fléchi depuis notre dernière revue, quoiqu'il y ait eu quelques moments de réaction; les vendeurs à découvert achètent pour se couvrir dès qu'ils voient les cours assez bas et, par cela même, aident à soutenir les prix.

Les dernières cotes d'hier (15 novembre) étaient à Chicago: sur novembre, 60½c; sur décembre 61½c; sur mai, 68½c; à New York, sur novembre, 66c; sur décembre, 67c; sur mai, 73½c.

Une dépêche d'hier au *Star* cote le blé de Manitoba, à Brandon, No. 1 dur 43c, No. 2 40c.

Le *Commercial* de la semaine dernière, dit de son côté: "Les blés de Manitoba sont ternes et en baisse. Au début de la semaine des ventes avaient été faites à 8½c. pour No. 1 dur à flot à Fort William, pour prompt livraison. Par la suite les prix ont baissé à 61c. puis à 60c. et enfin à 59c. A mesure que la clôture de la navigation approche, il est plus difficile de faire des ventes, et l'on ne peut placer que des lots sur place ou pour très prompt livraison. Les frets des lacs sont cotés à 3c. de Fort William à Buffalo, avec une tendance plus ferme. Le mouvement vers l'est a été plus considérable cette semaine. Il est arrivé, dimanche, à Winnipeg, 400 chars de blé. Le confrère constate que les chemins de fer ne paraissent pas avoir mis toute la diligence possible à faire mouvoir le blé; et il dit que, au pas actuel, il faudra des semaines au Pacifique pour transporter le blé qui attend des chars dans les élevateurs de la campagne.

Dans le Haut-Canada, les cultivateurs font des livraisons considérables et les prix des grains restent bas.

A Toronto on cote: blé blanc 57 à 00c; blé du printemps, 58 à 00c; blé roux 56 à 00c; pois No. 2, 51 à 52c; orge No. 2, 34 à 36c; avoine No. 2, 28½ à 29½c.

A Montréal, le départ des derniers vapeurs de notre port a mis un peu plus d'activité dans le commerce de grains; l'avoine, les pois, l'orge et le sarrasin ont eu quelques ventes en lot d'exportation, mais il s'en faut encore qu'on puisse appeler le marché actif.

L'avoine est toujours en quantité très modérée, ce dont les détenteurs ont profité pour forcer les exportateurs à payer une fraction de plus. Ainsi, il a été payé, nous affirment-on, 36½c et même 36½c pour de l'avoine No. 2 en entrepôt, et de 35½c à 35½c pour de l'avoine No. 3. Tant qu'il y aura possibilité d'expédier d'ici, la fermeté actuelle se maintiendra probablement; mais ensuite, il faudra, pour vendre, accepter un peu moins.

Les pois n'ont donné lieu qu'à deux ou trois ventes de lots modestes, qui ont été payés entre 68 et 69c en entrepôt. Les commerçants font acheter à 63c par 70 lbs à la campagne.

L'orge à malter n'est pas cotée, elle n'a pas de marché. L'orge à moulée à eu quelque demande pour l'exportation ainsi que pour la consommation locale et, comme les détenteurs se sont montrés plus faciles, il y a eu des ventes. Les cours pratiqués sont de 42 à 43c par 48 lbs.

Quelques chars de sarrasin ont été vendus pour être exportés cette semaine à 51c les 50 lbs; mais il est difficile d'obtenir aujourd'hui plus de 50c. Cela dépend cependant de la qualité et de la position.

Les farines, dans l'état si peu stable des marchés du blé, ont peine à trouver placement autrement qu'en petits lots à la boulangerie locale. La campagne fait fort peu d'achats aux agents des moulins, qui vont lui offrir leurs produits jusque chez eux. Les prix sont nominalement sans changement, mais les dispositions des vendeurs sont de plus en plus accommodantes.

Rien de changé aux farines d'avoine qui maintiennent leurs cours.

Les issues de blé sont encore rares et sont tenues fermes.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2	0 59 à 0 60
Blé du Manitoba, No 1 dur...	0 00 à 0 00
" " No 2 dur...	0 72 à 0 73
" " No 3 dur...	0 70 à 0 71
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 35 à 0 36
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 62 à 0 64
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 68 à 0 69
Orge, par minot.....	0 43 à 0 44
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 50 à 0 51
Seigle, par 56 lbs.....	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 70 à 3 90
Patente du printemps.....	3 75 à 3 90
Patente Américaine.....	5 20 à 5 50
Straight roller.....	3 10 à 3 35
Extra.....	2 75 à 2 85
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forté de boulanger (cité).....	3 70 à 3 80
Forté du Manitoba.....	3 50 à 3 70

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 60 à 1 70
Superfine.....	1 20 à 1 30
Farine d'avoine standard, en barils.....	4 15 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 25 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 25 à 0 00

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à MM. E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi que de toutes sortes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char soit en moindre quantité, à toutes les stations.

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les marchés de la ville ne voient plus autant de cultivateurs et la consommation se sert plus fréquemment chez les commerçants.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 90c à 95c par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis 70c par minot, et le blanc 72½c

Les pois No. 2 valent 70 à 72½c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle va t \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.25 par 100 lbs.

La farine de sarrasin vaut \$2.20 à \$2 30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 4 novembre: "Les crémeries de choix américaines et canadiennes sont réellement rares et se vendent de 115 à 120s par quintal. Les qualités secondaires sont tranquilles; on les offre aux cours de 80 à 95s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le beurre de beurreries reste trop cher pour les limites fixées aux exportateurs, du moins en ce qui concerne les beurreries d'automne. L'exportation s'est rabattue sur les beurreries d'été conservées en glacière et elle en a pris quelques lots aux prix de 21½ à 22c la livre. Les beurreries de septembre à décembre sont fermes, sous l'influence de la demande locale, on croit qu'elles ont été payées jusqu'à 23c à la campagne; mais ce ne peut-être que pour des beurreries dont le nom est fait. Les bonnes beurreries ont été vendues ici en gros à 23c; et les détailliers les paient 24c.

C'est mettre le beurre cher et c'est favoriser la vente des beurres de townships. A la tinette, pour le marché local, on demande 22c pour les plus beaux townships, puis, en descendant jusqu'à 20c pour les inférieurs.

Le beurre de l'ouest est fermé; on le paie jusqu'à 20c sur les marchés à l'ouest de Toronto. Le stock ici est peu considérable et les détenteurs ne paraissent pas anxieux de leur sort. On cote à Montréal de 18 à 20c. Il y a dans quelques magasins quelques tinettes de beurre mal conservé qui se vendent à partir de 17c la livre. On tâche de l'écouler au plus vite.

FROMAGE.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

On écrit de Liverpool à la date du 4 novembre:

"Il y a eu une demande soutenue pour le fromage d'automne de choix aux mêmes prix que la semaine précédente,